



## Multi-lettres N°2

juin 2020

### Éditorial

La pandémie de Covid-19 a mis au jour ou exacerbé des questions essentielles dans le monde entier, des questions qui nous ont aussi obligés à nous adapter et à innover.

Pour « le bien de tous », un autre type de relations s'est mis en place y compris dans le domaine de l'éducation. Celui-ci risque de perdurer et suscite des interrogations nouvelles.

Le mouvement Freinet peut se retrouver plongé dans plusieurs contradictions. Souvent à l'avant-garde en ce qui concerne l'utilisation d'outils nouveaux, « modernes », il souffre de leur généralisation tous azimuts, surtout dans des systèmes où cette utilisation va à l'encontre de la nécessité d'une approche sensible d'une part, et renforce les inégalités entre les populations et les groupes sociaux d'autre part.

Cette dernière réalité nous semble être une très bonne occasion pour réfléchir aux terrains d'action que nous devons privilégier en tant que Mouvements Freinet :

Quels types de pratiques devons-nous développer ? Avec qui tisser des liens ? Comment faire vivre les valeurs de la pédagogie Freinet dans ce contexte nouveau ?

Mais, tout d'abord, nous devons faire la preuve que nous pourrions surmonter l'impossibilité de nous rencontrer physiquement lors d'une RIDEF et de l'Assemblée Générale Ordinaire.

A travers cette Multi-Lettres n°2, nous souhaitons mettre en lien les différentes réalités à travers le monde, pour que, de cette ouverture, se prolongent les réflexions, qui donneront lieu, nous l'espérons, à des coopérations nouvelles.

#### Sommaire :

P. 1 Editorial

P. 2 à 3 Rodef - AG FIMEM

P. 4 à 8 Prises de position

\* CAMEM Communiqué de condamnation

\* La FIMEM contre le racisme

\* L'heure n'est plus au bouclage des programmes

\* Manifeste pour une éducation linguistique démocratique

P. 9 à 15 Covid-19 et confinement

\* Etre professeur au Mexique . Notes de confinement (MMEM)

\* La ville de Cotonou

\* De l'urgence Covid-19 pour une école et une humanité plus solidaire

\* La rentrée au Cameroun

\* Des classes virtuelles coopératives

P. 16 à 19 Présentation des mouvements

\* Le MOUVEN (Togo)

\* Bref historique du Mouvement Freinet au Brésil

P. 20 En bref

\* Guide vert 2019 (AMEM)

(Cette lettre est publiée pour mémoire, les choses évoluant de jour en jour.)

**Du CA FIMEM À : Mouvements, commission #1 et Ridéfiens**

### Résultats du sondage et proposition de fonctionnement pour l'AG virtuelle

Bonjour à tous,

Nous tenons d'abord à remercier tous les Mouvements qui ont donné leur accord et confirmé leur participation à la tenue d'une AG virtuelle. Les résultats du sondage sont que 27 (sur 33) mouvements ont répondu (82%); parmi ceux-ci 24 ont répondu OUI (89%) et 3 ont répondu NON (11%).

Les résultats complets du sondage sont annexe à cette lettre. Plusieurs ont également partagé des suggestions et commentaires sur le « comment procéder ». Nous avons besoin d'aide pour organiser tout cela.

Voici les « idées forces » que nous avons dégagées.

#### Échéancier d'ici la fin juin 2020

**A-Tous les documents du CA seront posés sur le site Fimem**, dans un nouvel onglet consacré uniquement à l'« AG virtuelle ». Ce nouvel espace réservé sera le seul endroit pour partager les informations, les demandes de consultation et les propositions provenant des Mouvements et des groupes de langues. Ces documents seront posés sur le site Fimem au fur et à mesure.

**B- Création d'une Commission internationale temporaire pour « AG virtuelle » et appel à la participation.**

Critères

Étant donné l'importance de cette Commission pour le succès de cette AG « nouvelle façon », nous proposons les critères suivants lors de la nomination des personnes qui y participeront :

- Engagement récurrent, implication régulière et interventions crédibles auprès de leur Mouvement et des membres de la Fimem
- Beaucoup de disponibilités de juin à septembre 2020
- Connaissance des principaux logiciels et plateformes
- Compétences technologiques (visio-conférence, rencontre virtuelle,...)
- Bonne liaison internet- Le CA de la Fimem peut soutenir si les coûts de liaison internet sont trop élevés pour leur mouvement.
- Fluidité dans au moins 2 des 3 langues officielles
- Habiletés de rédaction (prise de notes, synthèse, compte rendu,...)

#### C-1er juin au 20 juillet 2020 (AG 1 et AG2)

La Commission « AG virtuelle » précise les modalités d'organisation pour les consultations internes de chaque Mouvement affilié puis des groupes de langues (nombre de participants de chaque catégorie, plate-

forme horaire, échéancier, secrétariat, traductions, ....)

Composition proposée pour cette nouvelle Commission :

- 1 délégué par mouvement affilié,
- 1 représentant par groupe de langues,
- 1 représentant par Commission
- 1 répondant du CA au besoin -pour fournir de plus amples informations sur les documents:
- pour accompagner les groupes de langues Français : Sylviane et Lanfranco - Anglais : Mariel et Antoinette - Espagnol : Flor et Lanfranco

#### D- AG3-décisionnelle

**1e partie** 21 et 23 juillet (maximum 2h)-contenus à déterminer par la Commission « AG virtuelle »

#### 2e partie

25 et 27 juillet (maximum 2h)- contenus à déterminer par la nouvelle Commission « AG virtuelle »

#### 3e partie

Août au 1er septembre 2020- prolongation au besoin- contenus à déterminer par la nouvelle Commission « AG virtuelle »

-Les éléments non urgents nécessitant surtout beaucoup de discussions seront reportés à la Rodef Maroc 2022.

-L'organisation d'une Rodef 2020 virtuelle n'étant pas du ressort du CA; nous invitons les mouvements qui désirent partager ce type d'informations à initier la démarche (sondage, compilation des résultats, constitution d'une équipe organisatrice,...). Bien sûr, tous les outils de la FIMEM sont à leur disposition.

**E- Pour avoir le droit de vote**, chaque mouvement doit retourner au CA les documents suivants (d'ici la fin juin 2020 au plus tard) :

- Cotisations 2019-2020
- Rapport d'activités 2018-2020.
- Procuration
- Fiche biennale

Seuls les délégués auront droit de vote. Nous considérerons que nous avons quorum si la moitié (+ 1) des mouvements affiliés est représentée par un délégué (avec 1, 2, 3 ou 4 voix).

Réponses à retourner au CA avant le vendredi 5 juin :

- 1er vote-validation (avec ou sans modifications) de cette proposition de fonctionnement
  - Choix du délégué de votre Mouvement (tenir compte du rôle élargi)
  - S'inscrire à la Commission « AG virtuelle » en tant que coordonnateur.trice ou participant
- Bien sûr, ce message n'est que le premier d'une longue série qui nous permettra de travailler ensemble, de prendre en compte vos propositions et d'apprendre à partager différemment.

Coopérativement,

28 mai 2020, le CA de la Fimem :

Antoinette Mengue Abesso, Flor Zaldumbide Cecena, Lanfranco Genito, Mariel Ducharme, Sylviane Amiet

SONDAGE AG VIRTUELLE 2020 - Résumé des réponses officielles								
	Pais	Mouv.	SONDAGE		RÉPONSE		MOTIVATION	DÉPOSÉE PROPOSE
			NO RÉPOND	RÉPOND	OUI	NO		
1	Allemagne	AKS	1					
2		FKEV		1	1			1
3	Autriche	FREINO		1	1			1
4	Belgique	EPB		1	1			
5	Bénin	ABEM		1		1	NO INTERNET	1
6	Brésil	REPEF		1	1			
7		MREMNN		1		1	NO INTERNET PANDEMIE	
8	Bulgarie	MEMB	1					
9	Burkina Faso	MBEM		1	1			1
10	Cameroun	AECOMO		1		1	NO INTERNET PAS PRÊT X VIRTUEL COUT ÉLEVÉ	1
11	Quebec	CQEM		1	1			1
12	Côte d'Ivoire	AIEM		1	1			1
13	Espagne	MCEP		1	1			1
14		NEG		1	1			
15	Finlande	ELS	1					
16	France	ICEM		1	1			1
17	Georgie	AGPF		1	1			1
18	Grèce	SKASARHEIO		1	1			1
19	International	AdF	1					
20	Italie	MCE		1	1			1
21	Japon	GGUJ		1	1			
22	Maroc	AMEM		1	1			1
23	Mexique	MMEM		1	1			
24		MEPA		1	1			1
25	Pays-Bas /Belgique	FBV	1					
26	Pologne	PSAPCF		1	1			
27	Russie	AREM		1	1			1
28	Sénégal	ASEM		1	1			1
29	Suède	KAP	1					
30	Suisse	FGS-GSEM		1	1			1
31	Togo	MOUVEN		1	1			1
32	Uruguay	MEP-FU		1	1			1
33	Chile	MFC		1	1			
		33	6	27	24	3		
PAIS	MOV.	SONDAGE		OUI	NO	MOTIVATION		DÉPOSÉE PROPOSE
		NO RÉP.	RÉPOND	RÉPONSE				

## Des nouvelles du Québec (Canada)

**1. Le site [ridef.one](https://www.ridef.one) transite vers notre page Facebook.**

Le site Ridef QC-2020 étant peu ou pas consulté depuis l'annulation de la Ridef, le 5 avril dernier, les nouvelles informations transiteront désormais, selon les publics visés, par notre page Facebook et par des courriels envoyés directement aux Mouvements.

Le site Ridef.one demeurera ouvert et accessible en tout temps...vous y trouverez tout ce que l'on avait préparé pour vous.

## 2. Finances

Grâce à la générosité de nombreux donateurs, tant locaux qu'internationaux, nous avons réussi à récupérer toutes les sommes nécessaires au paiement des dépenses encourues pour la préparation de la Ridef.

La santé financière de la RIDEF-QC-2020 a survécu à la Covid et les remboursements des inscriptions sont débutés.

Nous en profitons pour exprimer toute notre gratitude à tous ces donateurs.

## 3. Grande fête

Lorsque la santé publique le permettra, le CO invitera tous ses "Freinétiques" bénévoles à un moment festif de retrouvailles et de reconnaissance pour le gigantesque travail accompli.

On en a tous bien besoin! On pensera à vous!

## 4. Rapport global

À l'automne 2020, le CO finalisera son dernier mandat : la rédaction du rapport global de préparation de la Ridef 2020.

Bel été à tous!

Le comité organisateur (CO) de la Ridef 2020

**CAMEM - Communiqué de condamnation**

Le 25 mai 2020, George FLOYD, 46 ans, originaire du Texas, qui cherchait à recommencer sa vie à Minneapolis, est mort face contre terre, le cou sous le genou d'un policier blanc, un policier qui fait l'objet de plusieurs plaintes et jamais écopé de sanctions. Le destin de George Floyd émeut le monde entier et particulièrement le continent africain.

Les organisations affiliées à la CAMEM (Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne) dénoncent cette bavure policière. Cette violence démontre le quotidien toujours très difficile de la communauté Afro-américaine aux Etats-Unis toujours victime des injustices raciales. C'est une violation tant des droits de l'homme que des instruments ou engagements internationaux pris par les USA. D'autres affaires tragiques impliquant les décès de personnes noires aux mains de la police se sont déroulées ces dernières années entraînant la naissance du mouvement dit Black Lives Matter "La vie des Noirs compte".

Les mouvements Freinet signataires de ce communiqué tiennent à dénoncer les disparités raciales qui touchent tous les domaines du système de justice pénale américain. Alors qu'ils ne représentent que 13%

de la population des USA, les noirs constituent 40 % de la population carcérale du pays. Leur taux d'incarcération est de cinq fois supérieur à celui de la population blanche.

Dans toutes les constitutions « la personne humaine » est sacrée. Les signataires demandent que les coupables soient punis conformément aux lois en vigueur et condamnent par la même occasion toutes les formes de discrimination raciale dans le monde.

Dagana, le 2 juin 2020

**Les signataires :**

CAMEM

Association Béninoise de l'Ecole Moderne

Association Camerounaise de l'Ecole Moderne

Association des Éducateurs Freinet de l'École Moderne (RDC)

Groupe Freinet Ghanéen

Association Ivoirienne de l'Ecole Moderne

Association Marocaine de l'Ecole Moderne

Association Nigérien de l'Ecole Moderne

Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne

Mouvement Burkinabé de l'Ecole Moderne

Mouvement des Enseignants Novateurs (Togo)

**LA FIMEM CONTRE LE RACISME, LA VIOLENCE, LA DISCRIMINATION**

Le crime barbare de George Floyd, est un nouvel acte de violence contre les Afro-Américains, pour qui être traité différemment en raison de la race est "tragiquement, douloureusement, follement normal"[1].

Aux États-Unis, les Noirs sont le 13 % de la population, mais le 40 % des prisonniers; leur taux d'incarcération est 5 fois supérieur à celui des Blancs. La proportion de noirs qui consomment des drogues illicites est similaire à celle des blancs, mais les arrestations de noirs, pour cette raison, sont plus élevées que celles des blancs. La violence policière USA, influencée par la race, est une injustice systématique qui viole les droits de l'homme.

"Tous les hommes naissent libres et égaux en dignité et en droits et parce qu'ils sont doués par la nature de raison et de conscience, ils doivent se comporter fraternellement les uns envers les autres", du préambule de la Déclaration américaine des droits de l'homme. Dans toutes les Constitutions, la personne humaine est sacrée et tous les pays ont l'obligation de la respecter et de la protéger. Tout le monde a droit à la vie. George Floyd, avec le visage au sol et le cou sous le genou du policier blanc, est une violation du droit à la vie, le plus important de tous les droits de l'homme. Dans les vidéos, on peut clairement voir deux âmes: l'une, violente, raciste, armée, qui tue; l'autre, attentive aux droits, ICARE, armée seulement d'un smartphone inoffensif, qui documente la violence institutionnelle, en la dénonçant. Ces

âmes sont présentes dans tous les pays du monde et, peut-être, dans chacun d'entre nous. De nombreux cas de violence et de racisme sont désormais ignorés s'il n'y a pas de smartphone pour les relever, et s'il n'y en avait pas, l'information sur ce qui se passe serait plus lente.

Le CA FIMEM et les organisations affiliées, partageant le document de la CAMEM, si pertinent:

- condamnent l'acte raciste qui a coûté la vie à George Floyd et déplorent la poursuite de la violence d'État.

- appellent les autorités américaines à veiller au respect de la Constitution par les les gardiens de l'ordre.

[...]

Enfin, un appel aux militants des mouvements Freinet et à tous ceux qui, dans le monde, travaillent dans le domaine de l'éducation, pour qu'ils soient de plus en plus conscients et travaillent plus et mieux avec les enfants, les jeunes. Nous avons une tâche importante: éduquer les nouvelles générations à la non-violence et au respect des droits de l'homme. Les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain.

Seules la culture et l'éducation peuvent sauver le monde!

Juin 2020

Le CA FIMEM

## L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique.

*Et si nous faisons de la discontinuité une force créatrice et émancipatrice ?*

Avec la fermeture des établissements scolaires et le confinement, nos élèves sont privé·e·s de l'un des premiers piliers de l'école : sa dimension collective. Alors nous, enseignant·e·s Freinet, pensons qu'une prétendue continuité pédagogique, déconnectée de la situation sociale, est un leurre. Dans nos classes, les savoirs naissent de l'aventure collective : rencontres, échanges, confrontations et coopérations. Dans nos classes, nous construisons à partir de ce que les enfants apportent : leur vécu, leurs désirs, leurs pro-jets. Dans nos classes, les élèves apprennent, travaillent et s'exercent parce qu'ils en ont besoin, dans leur trajectoire d'enfants, d'être en devenir.

Alors non, à la rentrée confinée, nous, pédagogues Freinet, nous n'irons pas sur le front de la « Nation apprenante » (sic), finir « quoi qu'il en coûte » (sic) les programmes scolaires de l'année, comme si l' « atmosphère éducative » (sic) était de mise. A la rentrée confinée, nous continuerons d'être avec les enfants, nos élèves. Nous les écouterons dans leur dimension d'être humains, dans leur altérité, dans leurs manières particulières de traverser cette crise sanitaire. Et dans cette tâche, nous épaulerons les familles de ces enfants. A la rentrée confinée, notre priorité sera de chercher les moyens les plus justes de conserver le lien social moteur dans nos classes, essentiel à la vie et à l'émancipation. Oui, nous le revendiquons, ces liens seront avant tout humains, relationnels, affectifs. Et c'est uniquement à partir de cela que nous entretiendrons, avec nos élèves et leurs familles, la maîtrise des savoirs dits scolaires.

### **Quelle « continuité pédagogique » ?**

Au sein de l'ICEM, nous avons interrogé la notion de « continuité pédagogique » dans un contexte de rupture totale et d'incertitude. Au vu de nos pratiques essentiellement tournées vers la vie, la coopération et l'émancipation, l'idée même de « continuité » apparaissait d'emblée comme une imposture.

Toutes nos pratiques quotidiennes de classe ont volé en éclat, cette rupture nous a été imposée par un état de fait sanitaire. Il fallait donc commencer par penser le changement dans ce nouveau contexte de confinement. Pour cela, c'est l'ensemble de nos outils de coopération, de vie de classe, qui ont dû être réinterrogés.

Pour nous, enseignant·e·s Freinet, le terme même de « pédagogie » recouvre l'ensemble de nos pratiques et gestes professionnels. Ces pratiques et ces gestes, nous les acquérons quotidiennement dans les classes, grâce à nos échanges entre pair·e·s et notre co-formation au

sein du groupe et des instances de l'ICEM-pédagogie Freinet. Quelle pédagogie possible dans un contexte où les apprentissages ne peuvent plus se faire collectivement, mais dans un chacun·e chez soi, où chaque enfant devient dépendant·e des dynamiques familiales et socioéconomiques que lui impose la situation actuelle ?

Comment faire pour soutenir tous les parents dans l'accompagnement de leurs enfants, sans créer de nouveaux conflits familiaux et renforcer les inégalités ?

### **Prendre le temps de la réflexion**

Une fois encore, le Ministre a privilégié les effets d'annonce et les formules-choc en lieu et place d'un moment nécessaire de réflexion collective et professionnelle sur les manières de prendre en charge nos élèves dans ce contexte inédit. Une fois encore, nous constatons que s'installe l'habitude de nous abreuver de circulaires et d'injonctions pratiques au nom d'une pseudo "liberté pédagogique" qui n'en a plus que le nom et que nous voyons fondre à petit feu.

C'était par conséquent un mensonge d'État que de prétendre publiquement que nous étions tous et toutes prêt·e·s à un enseignement à distance. Le temps de la réflexion s'imposait avant de prôner la continuité de « l'in-continuable » ! Les enfants et les parents ne s'y trompent pas quand ils parlent de « faire les devoirs » face à des batteries d'exercices de mathématiques ou de conjugaison. Cette « con-tinuité pédagogique » paraît en fait pernicieuse, dans un contexte où il s'agit avant tout de conserver intacte la puissance de vie des enfants, nos élèves.

Au sein de l'ICEM, nous avons pris le temps de la réflexion pour ne pas feindre la normalité ni nous noyer à coups de contenus et outils pédagogiques numériques hors sol et impersonnels. S'il est une chose que les en-fants, nos élèves, doivent pouvoir continuer à faire dans ce contexte, c'est imaginer, appréhender le monde, se rendre auteur·e·s de leurs propres savoirs et les partager avec le groupe.

Face à un déni manifeste de réalité, de la part du ministère notamment, prendre ce temps de réflexion a signifié pour nous prendre en compte sérieusement la singularité d'une urgence sanitaire inédite vécue différemment selon les familles et les enfants, la penser ensemble et en situation. C'est la seule condition pour qu'une pédagogie émancipatrice ouverte à la coéducation retrouve tout son sens.

### **La pédagogie Freinet confinée**

Pour cela, plusieurs chemins sont possibles : construire autrement des journaux et des correspondances scolaires qui racontent la vie confinée des enfants au sein de leurs familles et font exister les interactions et le groupe-classe à travers la distance ; mobiliser le débat philo pour aborder les questions qui taraudent enfants et adultes en période de confinement (la peur, l'isolement, la maladie, le deuil, la privation du dehors, le monde d'après...) ; organiser des conseils de coopération afin de poursuivre une aventure collective. Nous faisons le choix du contact individualisé quasi quotidien, simplement pour se donner des nouvelles et partir de là pour créer ensemble.

Mais, en faisant ces choix, tournés toujours vers le maintien de la puissance de vie des enfants et la construction des savoirs entre pair·e·s, nous ne pourrions jamais remplacer ce qu'est la classe, l'école. Nous pensons qu'apprendre à la maison est possible, mais nous récusons l'idée que l'école puisse s'y transposer. Il faut d'abord faire le deuil de l'injonction à avancer dans les programmes. La progression des apprentissages repose sur les désirs des enfants qui naissent de l'émulation collective, ce que la classe coopérative sait stimuler. C'est pourquoi, pour éviter de creuser les inégalités entre nos élèves, c'est dans les classes que doivent être travaillés tous les nouveaux savoirs. Transiger là-dessus, c'est faire implorer l'école publique pour tous et toutes.

### Entendre les enfants, et tenter d'y répondre

« Mais je vais entrer en 6ème sans revoir mes ami·e·s d'école ? »

« C'est comment qu'on va se dire au-revoir ? »

« Il n'y aura pas de dernière kermesse pour les CM2 ? »

« Merci de m'avoir contacté, je voulais savoir quand nous retournerons à l'école. »

« Tu crois qu'on va la faire notre pièce de théâtre ? »

« Je voulais te dire que je sors mes playmobils pour jouer à la plage et à l'équitation. »

« Il y a quelqu'un dans l'école, aujourd'hui ? Tu es où, là ? »

Telles sont les questions qui nous arrivent. Le quotidien d'une relation pédagogique ne se décrète ni ne se décrit sur des plateaux de télévision ; nous avons fait face à des questions concrètes et angoissées.

Plutôt que d'imposer d'en haut des directives, nous avons quelques propositions très concrètes :

- Avant toute chose, garantir le droit au repos et à la

santé des enfants confinés.

- S'assurer que les enseignants aient tous et toutes les conditions matérielles nécessaires à un enseignement à distance.
- De même, s'assurer que toutes les familles des élèves aient un accès égalitaire à ces enseignements.
- Refuser toute évaluation sommative des élèves dans le cadre du confinement. Les apprentissages faits en confinement sont soumis à trop d'aléas individuels pour être évalués de façon équitable.
- Exiger des équipes RASED renforcées.
- Limiter les effectifs des classes dans tous les niveaux en primaire, pour assurer l'accompagnement nécessaire au retour à l'école.
- Ne prévoir le retour à l'école des élèves et des enseignant·e·s que lorsque les conditions de sécurité sanitaires seront garanties pour toutes et tous.
- Ôter la pression aux parents dont la pédagogie n'est pas le métier.
- Veiller au respect de nos pratiques et notre expertise de terrain au moment du retour des élèves à l'école.
- Nous protéger de toute instrumentalisation de notre travail à distance pour le transformer en « innovations » ou autres armes pour supprimer postes ou heures de classe.

La situation est grave. Il en va des droits de l'enfant : droit à un logement décent, droit à la protection, droit à la santé, droit à l'éducation, droit à l'association, droit à la vie privée, droit à la protection contre les mauvais traitements, droit à l'accès à des soins spéciaux pour les enfants en situation de handicap, droit à des conditions de vie appropriées pour un développement physique, mental, spirituel, moral et social.

Chacun·e de nos élèves doit pouvoir préserver le mieux possible sa vie d'enfant.

En attendant des conditions sanitaires réellement propices à la réouverture des écoles, notre rôle consistera donc à faire en sorte que les enfants restent éveillés et curieux, et qu'ils gardent un contact.

Avec les parents, nous sommes en première ligne dans ce projet, nous réfléchissons aux différentes manières d'assurer la coéducation dans la reconnaissance de nos compétences mutuelles. Une nouvelle solidarité au service de tous les enfants.

Avril 2020, ICEM – Pédagogie Freinet

## **MANIFESTE POUR UNE ÉDUCATION LINGUISTIQUE DÉMOCRATIQUE ÉDUQUER A L'USAGE DES MOTS POUR CULTIVER L'HUMANITÉ ET CONSTRUIRE LA CULTURE**

Le Movimento di cooperazione educativa (MCE - Italie), avec ce Manifeste, s'adresse au monde de l'école - enseignants, élèves, inspecteurs, parents - au monde de la culture et de la recherche, à ceux qui ont la responsabilité de préparer des conditions favorables à la croissance culturelle dans les territoires et à l'école - administrateurs, politiciens, professionnels ...-, à tous les citoyens.

En particulier nous nous adressons à ceux qui regardent avec inquiétude l'usage violent et discriminatoire de la langue et les propositions hâtives qui invitent à résoudre de façon simpliste avec un enseignement transmissif le problème de la pauvreté linguistique généralisée.

### **1. ÉDUQUER A LA PAROLE**

Eduquer à la parole pour cultiver l'humanité et construire la coexistence civile

Nous pensons qu'éduquer à la parole dans nos sociétés multiculturelles signifie se prendre soin de l'avenir: avoir la vision d'une société future, plus solidaire et plus juste, que nous voulons construire. Nous tournons notre regard vers un horizon de paix, un chemin de conscience des différentes histoires plurielles enrichi par les voix et les langues qui peuplent la planète.

Puisque nous croyons à la langue comme instrument de construction culturelle et à la possibilité de résister à une utilisation de l'enseignement des langues comme instrument de division, nous proposons une éducation à la parole qui est le prémisses nécessaire pour soutenir les idéaux de coexistence civile, les attitudes de respect, de solidarité, d'hospitalité envers tout le monde.

Nous croyons que le mot, qui permet de partager l'expérience, de voir et de montrer l'invisible qui accompagne l'expérience, les pensées et les émotions, la souffrance et la joie, a une place centrale dans notre vie et devrait occuper une place centrale à l'école.

Nous pensons que l'éducation à la parole doit être promue aujourd'hui, face à la complexité du présent, sans nier les conflits qui la caractérisent en les prenant en charge, mais sans renoncer à cultiver l'humanité et la capacité de partager du sens. La démocratie suppose l'utilisation consciente de la parole, dans un esprit de dialogue égalitaire.

#### **Eduquer à la parole pour cultiver la pensée critique**

Puisqu'il existe un lien inséparable entre le langage et la pensée - le mot soutient la pensée, la pensée ne peut

compter que sur le mot pour exister et être communicable - nous pensons que la conquête consciente et généralisée des mots et des langues, de toutes les langues par tous et toutes, est un instrument d'émancipation et constitue une défense contre les usages manipulateurs et falsifiants de la communication.

Puisque le langage contribue à communiquer la réalité sociale mais aussi à la construire, nous pensons que l'éducation à la parole, en n'utilisant pas des mots liés à des généralisations superficielles, à des catégorisations indues et ethnocentriques est cruciale pour combattre la simplification avec laquelle on réduit souvent la complexité.

Nous croyons qu'éduquer à la parole signifie apprendre à nommer des sujets, des situations, des événements en référence à des catégories linguistiques et conceptuelles construites sur la base de l'expérience et de la réflexion, en mettant en évidence les critères qui sous-tendent les choix linguistiques et les attitudes profondes à la base: peur, empathie ou rejet, proximité ou distance mentale et relationnelle.

Nous pensons qu'éduquer à la parole peut aider à clarifier les utilisations superficielles et tendancieuses du langage, les expressions 'normales' qui se répandent: considérer des 'criminels' des catégories entières de personnes quel que soit leur travail, prétendre qu'il y a quelqu'un qui a plus que les autres le privilège de la jouissance des droits fondamentaux, voire du droit à la survie, de penser qu'il y a droit au rejet de ceux qui cherchent le salut à la mer, ...

Il s'agit de dénoncer l'usage trompeur des mots, de débanaliser l'évidence en changeant de point de vue: ce n'est pas un hasard si des réflexions fondamentales sur l'aliénation' ont été proposées par la narratologie, donc par des études sur la langue.

Pour cette raison, nous pensons qu'une école qui éduque la pensée doit être une école qui prend soin de la parole, de son utilisation consciente et responsable et de la nécessité d'enquêter continuellement sur les significations. Il s'agit de construire des attitudes exemptes de stéréotypes et de préjugés et de volonté de confronter différentes lectures possibles de la réalité, d'élargir la perception. En ce sens, l'éducation à la pensée critique, par la parole, devient une pratique de la démocratie.

#### **Placer l'enseignement des langues au centre de l'école**

Nous proposons que l'éducation aux langues soit placée au centre de l'école en ce moment où les contextes sociaux et éducatifs se caractérisent par la présence de cultures, de langues et de modes de communication différents: éduquer à la parole, c'est éduquer à l'art de vivre ensemble.

Sur la base des recherches de De Saussure, nous considérons la langue comme un système complexe composé de langues verbales et non verbales. La pratique didactique du MCE, à partir de cette réflexion, prend en charge cet aspect multiforme du langage, les interrelations et l'entrelacement entre les différents langages communicatifs / expressifs, la musique, l'art, l'image, le théâtre ... Nous pensons que choisir cette perspective favorise l'inclusion de tous/tes, enrichit et renforce la proposition éducative, pour donner plus d'opportunités à chacun.

Étant donné que la langue est transversale à tous les domaines, nous proposons que l'éducation à la parole soit la tâche de tous les enseignants, de toutes les disciplines, dans le cadre d'une pédagogie de la coopération et de la recherche.

Nous proposons que tout le temps nécessaire soit consacré à cet apprentissage: le moment pour le dialogue, pour la lecture comme plaisir et comme construction de la connaissance, le moment pour discuter de la signification des mots et pour comprendre, pour élaborer des récits et des réflexions, pour profiter de la beauté des expressions artistiques faites de mots, pour explorer scientifiquement le territoire complexe et fascinant des codes linguistiques, sans céder à l'impulsion de simplifier et de réduire l'apprentissage à la formation mécanique et à la connaissance d'un modèle linguistique unique considéré comme immuable.

Nous proposons que le droit à la lenteur soit respecté, comme condition pour permettre à l'esprit de remplir sa fonction linguistique d'interprétation (et de transformation) du monde. Le temps de la pensée, ainsi que le temps de marcher, le temps de la croissance et le temps du souffle sont des temps qui ont toujours marqué la vie de l'être humain, ils ne peuvent pas être accélérés à notre plaisir. Comprendre les mots et trouver des mots justes et efficaces sont des opérations qui nécessitent la patience et l'humilité d'essayer - de comparer - d'essayer à nouveau, soutenues par le désir de combiner beauté et efficacité.

Nous proposons que aux enfants et aux adultes accueillis sur le chemin difficile de l'éducation aux mots soit garanti le droit d'utiliser et d'apprendre la langue dans un chemin de recherche libre de la peur du jugement, de la sanction, de l'évaluation négative.

Sur la base de la longue expérience et de la recherche des enseignants, des éducateurs et des linguistes, nous rejetons l'affirmation selon laquelle l'objectif d'inclusion et du développement maximal possible des capacités de chacun et l'objectif de la qualité de la proposition éducative et didactique. sont inconciliables.

Nous pensons que le chemin vers ces grands objectifs peut être entrepris dans les écoles et les lieux qui traitent

de l'enseignement des langues, en prenant soin des petites étapes quotidiennes: c'est-à-dire, en construisant, avec les propositions éducatives de chaque jour, des contextes scolaires coopératifs et en utilisant des outils de travail appropriés.

**2. QUELLE ÉCOLE POUR ÉDUCER A LA PAROLE ?** (Ceci est un extrait. Le texte complet est à lire à l'adresse : <https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3798>.)

**Une école de l'écoute et du dialogue**

**Une école de la narration**

**Une école où la langue est utilisée pour communiquer**

**Une école qui accueille les différentes langues et les différentes compétences linguistiques présentes**

*Nous croyons en une école qui peut légitimer la diversité et les différences en permettant à chacun de s'exprimer, de communiquer, de s'améliorer en compétence et en prise de conscience en expérimentant en citoyens actifs et capables de produire culture et beauté.*

**Une école qui considère chaque langue comme un corps vivant et un objet de recherche possible**

**Une école qui accompagne avec soin le premier apprentissage de la langue écrite**

**Une école qui fait rencontrer les livres et découvrir la beauté des mots.**

## CE MANIFESTE

Nous espérons que ce Manifeste aidera de nombreux enseignants, qui opèrent déjà ou qui ont l'intention de travailler selon ces critères, à se reconnaître comme faisant partie d'un grand groupe sur la voie d'une école démocratique meilleure et inclusive et d'une société moins injuste.

Nous savons à quel point la présence ou l'absence d'offres culturelles, d'espaces publics conçus pour la socialité, de bibliothèques, de soutien aux activités des écoles et de tous les lieux d'enseignement des langues est importante.

Enfin, nous ne pouvons manquer de reconnaître à quel point il est important pour les enseignants d'avoir un contexte de travail dans lequel l'enseignant ne se sent pas isolé dans son rôle, dépassé par la nécessité de toujours faire face à de nouveaux problèmes et tâches bureaucratiques.

Nous pensons que dans ce cas, face à des demandes ou des dispositions qui ne respectent pas les droits de l'enfant - le droit à l'expression, à être consulté, à ne pas faire l'objet de discriminations, à participer, - il est légitime de répondre par des actions de désobéissance civile.

MOVIMENTO DI COOPERAZIONE EDUCATIVA

Pour informations et propositions:  
vretynerina@yahoo.it



## Etre professeur au Mexique

### Notes de confinement

Marco Esteban Mendoza Rodríguez<sup>1</sup>

Au début de l'année 2020, nous avons appris par les médias les effets d'une nouvelle pandémie, appelée coronavirus. D'un pays à l'autre et d'un continent à l'autre, les effets de COVID 19 se sont étendus au Mexique. L'impact qu'il aurait sur nos vies, nos écoles et nos pratiques d'enseignement était imprévisible. Le 23 mars, la fréquentation scolaire a été suspendue et pendant longtemps, nous avons été confrontés à un nouveau scénario.

#### Après un mois

L'allongement de cette situation a conduit les enseignants à rechercher des canaux de communication avec leurs élèves. Bien qu'au départ, le ministère de l'éducation publique ait développé des projets tels que "Apprendre à la maison" ou établi des accords avec des plateformes numériques pour offrir des outils d'enseignement, ce sont les enseignants qui ont pris la tâche de poursuivre les activités éducatives. Non seulement pour une question de travail, mais aussi pour un engagement humain et professionnel.

Progressivement, le monde de la technologie a pris une place importante dans la communication avec les étudiants et les familles. Bien que la présence d'un contact face à face n'ait pas été exemptée, en particulier dans les communautés rurales ou semi-urbaines.

Les nouvelles telles que les cours en ligne, le courrier, le chat, les réseaux sociaux, les téléphones, les audios, les vidéos inondent le monde de l'enseignement. Il est courant de voir des classes, le monde de la salle de classe, ramené à la maison et transformé en espaces virtuels. Entrer dans le milieu familial, à partir des moyens technologiques, révèle les conditions difficiles de nos enfants.

#### La classe à la maison : les contrastes pédagogiques

L'espace virtuel est devenu le théâtre de préoccupations et de contrastes pédagogiques. Bien que les pratiques éducatives aient progressivement changé, certaines reflètent encore une école traditionnelle qui refuse de quitter la salle de classe. Le mécanisme, la copie, le verbalisme, l'utilisation exces-

sive du manuel et l'autoritarisme sont toujours présents. Nous ajoutons des visions de questionnaires qui ont une perspective bureaucratique, où le respect de la norme est essentiel plutôt que le développement de processus réflexifs.

Ainsi, dans de nombreux cas, les élèves ont bénéficié d'une multitude d'activités conçues par les enseignants. Dans certains, par des indications officielles, dans d'autres par les idées et les traditions enracinées chez les enseignants. L'isolement était lié à la réalisation des devoirs des élèves ; beaucoup d'entre eux se concentraient sur la réalisation de programmes, le remplissage de manuels ou l'élaboration mécanique d'exercices.

Bien que tout n'ait pas été le cas. D'autres manières de comprendre la formation des étudiants sont également présentes.

#### Du jour de l'enfant au jour de l'enseignant

Dans presque toutes les écoles du pays, le 30 avril est un jour unique : au Mexique, c'est la Journée de l'enfant. La routine scolaire est perturbée par les célébrations que les enseignants organisent pour leurs élèves. C'est un jour où la créativité est présente pour célébrer : fabricants de bonbons, clowns, foires, musique, danse, jeux, nourriture, gâteaux, piñatas, cadeaux, mots motivants, présentations théâtrales, lecture d'histoires, contes et bien d'autres activités.

Cette année 2020 ne serait pas comme ça. Vous devriez être à l'école. Une fois de plus, l'imagination des enseignants a été mise à contribution : et puis des centaines, peut-être des milliers, de vidéos, de téléconférences, de courriels ou de messages sur téléphone portable étaient présents ce jour-là. Des enseignants en costumes allant du clown typique aux personnages populaires du monde des enfants ; des enseignants qui aménagent un petit espace chez eux pour servir de cadre à la fête ; des enseignants habiles à présenter une chanson, une danse, un poème ou un discours pour la journée de l'enfant ; des mots écrits avec le cœur ou même une vidéo ou des mèmes faisant allusion à la journée. Même le coronavirus n'a pas empêché les nourrissons de faire la fête en leur temps et a donné une pause à l'enfermement, au retrait forcé.

De même, la fête des mères, le 10 mai, était présente dans les activités d'enseignement. Et de là à la journée des enseignants et à la journée des ensei-

1. Membre du Mouvement mexicain pour l'école moderne (MEMM)

gnants. Ils sont sur le chemin du retour, par les mêmes moyens que ceux utilisés pour les contacter, les messages de reconnaissance.

Les mots se multiplient. Les festivités sont également évidentes. Les enfants et les jeunes envoient des notes, des vidéos, des photos, des memes et même des cadeaux par colis. C'est un jour qui ne passera pas inaperçu. C'est aussi le moment pour les enseignants eux-mêmes d'écrire, par le biais des réseaux, leurs sentiments sur leur histoire et leur pratique.

Pendant ce temps, les rues autour de l'école sont restées silencieuses ce jour-là. Un poème de Miguel Angel Cruz illustre clairement le tableau de nos écoles, abandonnées par l'enfermement :

#### Journée des enseignants

Des tableaux muets, pas le temps,  
des tableaux sans poussière de craie accumulée,  
des tableaux noirs sans taches d'encre récentes,  
des bureaux vides, des chaises solitaires,  
de tristes murs  
mélancolique,  
des chambres froides, des couloirs tranquilles,  
des cours sans voix stridentes.

Des écoles sans âme :

Pas d'étudiants, pas de professeurs, pas de pensées.

15 mai 2020

#### Au cœur de la pandémie

Mexico et les municipalités environnantes sont les endroits où le virus a eu le plus d'impact. C'est dans ces lieux que travaillent les enseignants qui participent au Mouvement mexicain pour l'école moderne (MMEM). Le groupe est principalement composé d'enseignants des écoles publiques ; en plus de deux centres d'éducation communautaire, de quelques enseignants d'institutions privées et de promoteurs culturels. Ils partagent les principes de la pédagogie Freinet et leurs actions peuvent être résumées par une phrase d'Eduardo Galeano : "Libres sont ceux qui créent, ne copient pas, et libres sont ceux qui pensent, n'obéissent pas. Enseigner, c'est apprendre à douter. Dans leur travail, ils se distinguent par leur capacité à encourager l'esprit

critique et à développer des activités créatives.

#### De Iztapalapa au monde

Marysol, Tere, Lilia, Elena, Aura, Irasema et Raquel sont enseignantes dans les écoles primaires et Olivia dans les écoles secondaires, toutes situées à Iztapalapa. Ils utilisent les réseaux pour communiquer, en particulier avec des messages de chat sur les téléphones portables ; ils ont également envoyé des vidéos et des audios avec des activités et des histoires. Ils font état d'une participation moyenne de 50 à 60 % de leurs élèves. L'une des techniques qu'ils ont pu mettre en œuvre est le journal scolaire ; grâce à lui, les enfants disposent d'un espace pour exprimer ce qu'ils vivent chez eux et leurs sentiments. Les activités qu'ils exercent reprennent des éléments du quotidien qui sont faits à la maison. Plusieurs des collègues ont participé et ont récupéré du matériel produit par un collectif d'enseignants, le Regional Oriente, notamment des histoires audio et des vidéos. Plusieurs d'entre eux travaillent en double équipe, ce qui multiplie la charge de travail. Chacun a une histoire particulière et ses propres difficultés. Par exemple, Aura a dû faire face à la panne de son ordinateur en raison de son utilisation constante ; à la maison, ils se sont organisés en différents horaires afin de travailler à quatre sur une machine.

En ce qui concerne l'éducation préscolaire, il existe le Centre éducatif, culturel et de services José de Tapia Bujalance, situé à Miravalle. Le CECyS est un projet populaire et communautaire, qui ne dépend pas du ministère de l'éducation publique et n'est pas un projet particulier. Comme il s'agit d'un espace communautaire, les salaires des enseignants sont rendus possibles grâce à la coopération des familles. Bien qu'il y ait un soutien de la communauté, il n'y a actuellement aucune condition pour recevoir les contributions ; un autre élément de tension est que plusieurs familles ont perdu leurs sources d'emploi. Le moyen le plus utilisé pour contacter les familles et les étudiants est le téléphone portable. L'une des filles était enthousiaste à l'idée de partager la lecture du Journal dans un fichier audio, que le professeur envoie pour que les enfants puissent l'écouter. Ici, la maladie a déjà fait son apparition : un enseignant du CECyS a été infecté et se trouve chez lui en isolement.

Note finale : plusieurs des témoignages et documents sont disponibles pour consultation sur le blog : <https://distanciammem.blogspot.com/>

### La ville de Cotonou

*Le texte présent a été écrit grâce au travail coopératif en classe d'élèves de CM2 aidés de leur maître.*

L'apparition de la maladie « COVID 19 » occasionnant une pandémie a amené les autorités Béninoises à prendre une batterie de mesures pour lutter contre cette maladie très \*contagieuse\*. Parmi celles-ci figure la mise en quarantaine de certaines personnes des communes du Bénin atteintes. C'est pourquoi la ville de Cotonou située au cœur des carrefours commerciaux se trouve aujourd'hui isolée. Il faut se munir d'une autorisation pour tout déplacement hors de la ville. Les sorties et les entrées sont filtrées. Cet isolement semble suspendre les mouvements dus à l'exode rural. L'incivisme aidant, certains citoyens contournent les barrières installées tout en empruntant des pistes pour y accéder ou sortir.

Dans cette ville toutes les activités commerciales qui sont au ralenti, occasionnent le chômage et la misère des populations. Séparées l'une de l'autre par cette maladie, les populations utilisent le téléphone pour s'enquérir des nouvelles de leurs proches. La pandémie de COVID 19 a obligé les autorités du Bénin à prendre, en plus des mesures de barrières sanitaires qui ont isolé certaines communes, à fermer les écoles. Les élèves sont mis en congés anticipés. Ces congés ont duré un peu plus de deux mois. Il y a quelques jours le gouvernement a fait appel aux élèves des classes du CM2 seules. Pour essayer de terminer les programmes afin de sauver l'année académique. Les autres classes du primaire vont reprendre les cours en août pour les évaluations de passage en classes supérieures. Chacun \*prie\* pour la fin de cette maladie.

Association Béninoise de l'École Moderne  
(ABEM)

### DE L' URGENCE COVID-19 POUR UNE ÉCOLE ET UNE HUMANITÉ PLUS SOLIDAIRES

En ce moment difficile, nous adressons un salut, une pensée et un soutien à nos collègues enseignant(e)s des différents Mouvements affiliés à la Fimem, engagés à sauvegarder leur propre santé, celle de leurs proches, et à prendre soin de leurs élèves, en leur offrant un soutien important, en l'absence de fréquentation de leur école !

La Fimem est la fédération qui regroupe les mouvements d'enseignant(e)s engagé(e)s, dans 40 pays de différents continents, dans l'affirmation de la pédagogie populaire de Célestin Freinet, partageant les objectifs des organisations internationales (ONU, UNESCO, UNICEF, FAO, etc. ...), et avec les associations qui s'engagent dans le domaine de l'éducation et luttent pour l'affirmation des droits des enfants, des femmes, des droits de l'homme en général. Nous avons été, nous sommes et nous serons toujours, pour l'émancipation des derniers et contre ces inégalités, pour construire un Monde plus juste, plus équitable et plus solidaire, pour toutes les filles et tous les garçons du Monde.

Aujourd'hui, aux nombreux problèmes que connaît l'humanité, nous avons ajouté l'urgence Coronavirus, qui rend la vie beaucoup plus compliquée pour tous les êtres humains, mais dans une plus large mesure, pour les plus nécessiteux, les plus faibles et sans défense. Nous vivons une situation de pandémie, officiellement déclarée par l'W.H.O. (World Health Organization - Organisation Mondiale de la Santé), le 11 mars 2020, étendue à presque tous les pays du monde. À ce jour, il y a beaucoup de malades et de morts, avec des chiffres en constante augmentation, comme on peut le voir sur <https://coronavirus.jhu.edu/map.html> , auxquels il faut

ajouter le nombre, difficile à évaluer, des personnes infectées asymptomatiques.

Comme dans d'autres urgences mondiales, nous vivons un moment difficile et compliqué qui unit l'ensemble de l'humanité et dont on ne voit pas la fin, même si la Chine (le premier pays intéressé par le coronavirus) a peut-être réussi à éradiquer le virus en un peu plus de deux mois. Avec des décisions rigoureuses, les autres pays devraient également réussir, même s'il ne faut pas baisser la garde, pour d'éventuelles contagions de "retour" (dans ce cas également, la Chine, qui nous précède, est très prudente). Les dirigeants des différents pays, malgré l'exemple chinois, ont d'abord sous-estimé le problème, favorisant la propagation de l'épidémie; puis, ayant pris conscience de la gravité du phénomène, ils ont mis en place, sans véritable coordination internationale, une série de mesures restrictives, bloquant les activités productives, sauf celles jugées indispensables et favorisant, dans la mesure du possible, le travail intelligent (smart working).

Les villes sont devenues de plus en plus "fermées", avec des citoyen(ne)s relégué(e)s chez eux(elles), dont il est interdit de "sortir", sauf pour certains besoins essentiels, avec une fermeture sociale inévitable et un ralentissement de la cohésion, en partie atténués par l'utilisation des médias. Il est vrai que chacun dispose de plus de temps pour la famille, pour la lecture et le repos et qu'il y a une amélioration de la salubrité de l'air, la mer et de tout la nature (confirmation de l'influence du comportement de l'homme sur l'environnement). Mais il faut aussi garder à l'esprit que la contrainte de rester à la maison, peut encourager une augmentation de la violence domestique,

en particulier sur les femmes et compromettre le bien-être des enfants et des personnes âgées. Mais ce qui est encore grave, c'est le malaise, la pénurie, le chômage qui touchent de nombreuses familles, surtout là où il n'y a pas un travail stable.

Dans tous les pays, des concours de solidarité ont été lancés, non seulement par des médecins, des infirmières, des agents de la force publique et des opérateurs de services essentiels d'utilité publique, mais aussi par de simples citoyen(ne)s qui se sont engagé(e)s et s'engagent à aider les autres en tant que bénévoles.

Partout, des écoles ont été fermées, risquant de devenir un monde sans écoles, ce qui ne s'est même pas produit pendant la Seconde Guerre Mondiale. La fermeture des écoles a obligé à utiliser les technologies existantes pour dispenser l'enseignement à distance (même s'il n'est pas obligatoire) avec l'utilisation de plateformes et de software (Skype - Zoom - Google Suite for Education, ...), et puis whatsapp ou le simple téléphone. En outre, certaines télévisions publiques et privées ont offert leur contribution, augmentant ainsi le nombre d'émissions éducatives.

Les problèmes sont nombreux et variés: de la tradition à peine consolidée de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, dans les différents niveaux scolaires, à la considération que l'enseignement à distance maintient, plus à distance, les élèves qui ont besoin d'une école plus en présence. Pensez aux enfants les plus défavorisés, qui vivent dans la pauvreté absolue, dans de petites maisons sans ressources, incapables de se connecter à Internet, (à cause de l'absence d'équipements technologiques, d'énergie, de connectivité et de bande passante) comme le font leurs pairs qui ont des ordinateurs, des tablet(te)s, des smartphones. Pensez aux enfants handicapés, ou qui n'ont pas de famille capable de les aider à utiliser la technologie. C'est un problème mondial ! Et n'oublions pas qu'il y a des pays où le manque de scolarisation des enfants n'est pas récent, mais il l'est depuis des années. Certains Ministères de l'éducation supposent que 20% des enfants ne seront pas rejoints par l'enseignement à distance, (en réalité il y en aura beaucoup plus), ce qui favorise, encore plus, les inégalités, déjà très évidentes dans divers pays. De plus, nous gardons à l'esprit l'importance d'être avec les autres pour la croissance d'un enfant, pour devenir un(e) vrai(e) citoyen(e).

Nous devons être prudent(e)s et respectueux(e) des libertés individuelles, dont les violations, si elles se prolongent au delà des situations d'urgence (c'est déjà le cas dans certains pays), peuvent constituer un réel danger pour la démocratie.

Veillez d'ailleurs à ce que cette situation d'urgence ne soit pas exploitée, dans un avenir proche, par les forces économiques et financières, qui décident des choix politico-organisationnels des États, pour "vider" l'école des ressources économiques et de la présence des enseignant(e)s. En outre, la chaleur de la relation enseignant(e)-élève est remplacée par la froideur des communications de l'enseignement à distance, qui pourrait

devenir de plus en plus "automatique" avec l'utilisation de l'intelligence artificielle, comme cela se produit déjà largement dans les pays hautement industrialisés, dans le domaine de l'apprentissage avancé dans les entreprises et les industries.

La tâche des enseignant(e)s "militant(e)s" de la pédagogie Freinet reste toujours la même: avoir pour objectif le développement et l'émancipation de tou(te)s les étudiant(e)s (apprenant(e)), qui nous sont confié(e)s; tou(te)s, pas un(e) de moins! Nous devons, donc, être de plus en plus présent(e)s dans les écoles et les formations, en expérimentant la pédagogie populaire et les techniques Freinet également avec l'utilisation des technologies numériques, l'apprentissage à distance, Internet, en garantissant les mêmes outils à tou(te)s, peut-être fournis par les institutions, ou en identifiant les moyens de communication qui peuvent être utilisés par les moins nanti(e)s. Un monde sans école est-il possible? Ou serait-ce un monde sans avenir ?

Nous ne partons pas de zéro, le mouvement Freinet dans son ensemble n'est pas étranger à l'expérimentation du dépassement des distances physiques dans l'enseignement/apprentissage; depuis quelques temps, nous utilisons des tablet(tes), des salles de classe virtuelles, l'utilisation de vidéos, des correspondances internationales via le web, des ateliers éducatifs virtuels, des radios éducatives, etc. Il est nécessaire de faire une reconnaissance des expériences diffusées dans les continents, de les mettre en système, de les connaître, de continuer à les expérimenter, en vérifiant comment, avec la coopération de la pédagogie Freinet, et plus généralement d'une pédagogie populaire qui met les enfants au centre, il est possible de mettre en oeuvre l'émancipation, également avec les technologies numériques, démontrant ainsi les intuitions pédagogiques heureuses du maître français.

Le thème de la RIDEF 2020 était: La pédagogie Freinet toujours vivante ! Montrons-le dans l'urgence! Nous devons avoir l'espoir que la crise puisse être convertie, même avec notre contribution créative(ce), en une opportunité historique de renaissance. Nous devons avoir la force de sortir de la pandémie, humbles mais plus fort(e)s, et conscient(e)s que la seule voie pour l'Humanité est un sens renforcé de la solidarité, de la coopération, de la communauté, en gardant à l'esprit nos valeurs visant à nous unir, plutôt qu'à nous diviser et à nous isoler dans notre propre égoïsme.

#### **Quelques indications pour l'avenir immédiat :**

- sur ces questions, faciliter l'échange entre les enseignant(e)s du monde entier qui adhèrent à la pédagogie Freinet, les différents mouvements nationaux, le CA, en utilisant le système Multilettré et le site web Fimem.
- impliquer d'autres associations internationales (à commencer par celles qui appartiennent au réseau Education Nouvelle) qui peuvent partager nos principaux objectifs, préoccupations et inquiétudes. Au niveau national, les mouvements individuels pourraient prendre

des initiatives similaires.

- proposer la création d'une commission Fimem spécifique sur Apprentissage coopératif à distance

- faire pression sur les gouvernements pour qu'ils offrent des plates-formes publiques d'enseignement à distance pour les écoles et les familles, des Gigabytes illimités sur des fournitures internet, des ressources accrues pour les écoles lorsqu'elles rouvrent (plus de temps, plus d'enseignant(e)s, plus d'outils), le recours à de jeunes éducateur(trice)s pour stimuler davantage, et, si possible, une autre aide aux écoles, par la circulation des bibliothèques et des ludothèques mobiles, dans les pays et les zones périphériques, là où le besoin est le plus grand.

- Les mouvements individuels des différents pays, identifieront d'autres requêtes, en fonction des besoins

spécifiques des différents territoires

- En raison de la pandémie de Coronavirus, il ne sera pas possible de réaliser la Ridef Québec 2020, pour laquelle ont travaillé si dur les camarades canadien(ne)s, que nous les remercions pour leur engagement et leur sacrifice. Dans la même période, cependant, certaines réunions virtuelles pourraient être prévues, par le canal d'Internet.

Seules la culture et l'éducation peuvent sauver le monde !

LE CA FIMEM

avril 2020 Antoinette, Flor, Mariel, Lanfranco, Sylviane

## Reprise des classes au Cameroun



Après la longue trêve qui continue pour plusieurs élèves de divers secteurs, la reprise de classes annoncées au Cameroun pour le 1er juin 2020 a été effective.

Trois jours avant cette reprise, une conférence de presse a été organisée par le ministre de la communication qui a invité autour de lui, trois ministres en charge de l'éducation au Cameroun, à savoir: éducation de base, enseignements secondaires et enseignement supérieur.

Il est important de signaler que la communauté éducative a été informée que seuls les élèves des classes d'examens sont impliqués pour cette rentrée du 3ème trimestre à savoir : CM2, 3ème, 1ère, Tle. Tous les ministres intervenants devaient prendre la parole tour à tour afin que chacun expose les efforts qui ont été déployés dans son secteur et réponde aux questions posées par les journalistes.

Il s'agissait d'abord pour chacun de présenter le bilan des cours qui ont été dispensés virtuellement et par divers autres moyens, pendant le temps de fermeture des établissements éducatifs. Mais l'inquiétude de tous les membres de la communauté éducative came-

rounaise demeure et concerne les enfants du niveau préscolaire et des classes intermédiaires ; afin d'avoir une idée de leur réel sort.

Les ministres des enseignements secondaires et de l'enseignement supérieur ont présenté les prouesses de leurs apprenant(e)s qui ont pu produire des milliers de masques, des milliers de flacons de solution hydro alcoolique, et beaucoup d'autres appareils techniques utiles pour affronter cette situation.

Les autres points relatifs à cette rentrée sont ceux liés aux préparatifs mis sur pied conformément à la situation socio-sanitaire actuelle, afin que les structures éducatives puissent de travailler en relais avec les centres médicaux et hôpitaux.

Ces préparatifs portaient sur :

- Le réaménagement des environnements d'enseignement/apprentissage d'accueil futurs et des effectifs d'accueil par classe selon les ratios retenus : 25 élèves par enseignant.

- La disponibilité et prise en compte dans les établissements scolaires et autres lieux d'apprentissage des équipements et de toutes les mesures barrières édictées par le gouvernement.

- L'assurance de disposer des contacts permanents avec les personnels du ministère de la santé pour l'assainissement permanent des locaux, mobiliers et divers environnements d'enseignement/apprentissage.

- Le système de rotation pour les campus à grands effectifs et les emplois de temps

En ce qui concerne particulièrement les jeunes enfants, l'on insiste sur la présence des parents comme accompagnateurs de leur progéniture faisant équipe avec les enseignants afin qu'ensemble, ils veillent tous à l'habitation des enfants aux mesures barrières édictées.

## Des Classes Virtuelles Coopératives

Je sais parfaitement que tous nos lecteurs n'ont pas accès à l'informatique. Je sais d'expérience qu'on peut vivre sans ordinateur. Il m'est arrivé, dans des quartiers difficiles, de fournir le papier à certains de mes élèves de lycée qui n'en avaient pas. Si je devais aujourd'hui enseigner dans un environnement sans électricité, je le ferais sans hésiter, ayant vécu mon enfance à la « lampe tempête » et sans eau courante. On fait avec ce qu'on a, sans complexe. En contre partie, le misérabilisme ne sauvera pas le monde.

Certains dans la FIMEM ont déjà travaillé dans les CVC. Nous avons dû abandonner les dernières en 2012. Nous les avons relancées, sous une forme limitée aux images, en 2018, sans publicité, pour un groupe réduit. Lors de l'annonce du confinement en France, le 17 mars 2020, nous avons créé, le jour même, la « CVC-Antivirale » avec une classe d'enfants de cinq ans.

Dans mes classes de lycée, puis après baccalauréat, nous avons toujours fabriqué nos propres outils sous la forme de classeurs ou de fichiers dans des boîtes. Celui qui ne savait pas était chargé de constituer une équipe pour préparer un document ou une fiche explicative en présentant un modèle. Dès que l'informatique est apparue, nous l'avons de ce fait utilisée en suivant son évolution. Internet nous a permis de tout partager. Nous n'avons jamais ouvert de blog puisque le réseau n'avait pas vocation à présenter de belles productions, mais au contraire des travaux sans cesse améliorables, qu'on pouvait toujours remanier et intégrer à de nouveaux projets. La notation étant obligatoire dans les lycées en France, chaque élève pouvait suivre au jour le jour sa moyenne et donc parfaitement contrôler sa note finale en perfectionnant l'existant ou en ajoutant de nouveaux travaux auxquels nous attribuons systématiquement une note. Lorsque j'étais absent pour maladie ou pour assurer des formations pédagogiques à l'université, la classe continuait totalement autonome. Le confinement ne nous aurait pas dérangés. Bien sûr le contact humain aurait manqué mais nous avions un outil qui nous permettait de préparer et passer l'examen final. Précisons que la CVC concernait toutes mes classes sans distinction de niveau. Les documents étaient tous marqués par une validation figurant sur un bandeau en haut de page : « validé », « corriger l'expression », « vérifier les données », etc.

Cette expérience m'a permis de mettre en place,

dès l'annonce du confinement, la « CVC antivirale ». Il fallait bien sûr l'adapter à l'âge des enfants non lecteurs, et donc s'adresser à eux par l'intermédiaire de leurs parents. Comment déterminer les besoins quand on est dans un quartier très populaire, constitué quasi exclusivement de migrants venus presque de la planète entière, avec lesquels les contacts pouvaient être limités à deux mots échangés lors de la remise des enfants aux familles après la classe, quand ce ne sont pas les grands frères qui viennent chercher les petits ? Impossible de consulter les parents pour concevoir avec eux la CVC. Alors nous nous sommes posé la question autrement. Nous avons imaginé l'extrême : une famille sans travail, et donc sans ressources, avec de grandes difficultés pour s'alimenter, vivant avec deux ou trois enfants désoeuivrés dans une seule pièce. Habituellement ils les placent devant la télé au retour de l'école. Cela ne peut pas fonctionner une journée entière. Proposons aux familles de les occuper. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que ça marche ! Toutes les familles ont un téléphone. On peut donc leur fixer un rendez-vous téléphonique régulier (une fois par semaine), sans leur donner l'impression de les harceler, parce que tous les enfants ont au moins un prof qui n'a pas profité de la situation pour se sentir en vacances et qui appelle lui-aussi. Tous les parents concernés ont un téléphone qui peut prendre des photos. Beaucoup – on ne sait pas toujours comment – ont trouvé un accès à internet. Les mieux dotés ont un ordinateur à la maison.

Occuper les enfants ! Terminer les travaux déjà engagés. Finir l'album sur les animaux de Chagall commencé à l'occasion d'une série de visites au musée consacré à son œuvre à Nice, et complétée par celle qui a été effectuée juste avant le confinement au musée d'histoire naturelle.

Nous avons un outil pour cela, le plan de travail. Chaque semaine il était placé dans le site et téléphoné aux familles qui pouvaient ne pas y accéder. Par la suite l'école a adopté le système des padlettes (ce qui explique qu'on ne les trouve plus sur le site). Ce plan était indicatif. La seule demande qui était faite : « photographiez les travaux et envoyez-les à la maîtresse ». L'égalité n'existe pas en matière d'éducation familiale, mais tous ont participé, et les plus défavorisés, bien au-delà de ce qu'ils faisaient en temps normal.

Les premiers travaux étaient assez pauvres. Nous

avons même reçu des coloriages dont le principe pédagogique ne pouvait pas avoir été trouvé dans la classe. Le fait d'afficher systématiquement toutes les images envoyées a immédiatement enrichi la production. On a vite eu l'impression d'un grand concours d'imagination.

Il suffit pour stimuler, de mettre en valeur. J'ai dû traiter en infographie les photos les moins lisibles. Dans une série de dessins, par exemple, un enfant a l'idée de faire un dessin sur la pizza préparée par son père boulanger. Naît un projet « cuisine » et tout un groupe se met à cuisiner et communiquer les recettes. D'autres ont fait des cultures de plantes dans leur appartement et ont montré l'évolution des plantations. Sont nées ainsi des expositions à partir d'une idée immédiatement exploitée.

Parmi les éléments stimulants, le conte. Chagall étant d'origine russe, nous avons commencé par une histoire de Baba Yaga. Il est demandé aux enfants de dessiner en écoutant le conte placé dans la CVC. Cette activité figurant parmi d'autres, tous les enfants n'ont pas participé. Le nombre des dessins étant insuffisant pour une vidéo, je les ai découpés et animés. Franc succès dans les chaumières ! Alors nous avons enregistré d'autres contes en lien avec l'activité du moment.

Le déconfinement laissant les familles choisir, contre toute attente, les plus défavorisées sont celles qui ont eu le plus peur, sans doute en lien avec des télévisions étrangères réceptionnées à la maison. La CVC permet encore aujourd'hui de maintenir la « Classe » en faisant travailler ensemble sur le même projet les enfants qui se rendent à l'école et ceux qui restent chez eux. Le conte des « Deux chats » conduit à des recherches sur le chat et une exposition est en cours à partir de tableaux de peintres célèbres. Un élevage de chenilles a été commencé, fruit du hasard, dans la classe. Ceux qui peuvent les observer, expliquent, dessinent, mesurent et alimentent le site avec la maîtresse. Une exposition se met en place. Elle est commentée par des enregistrements des enfants pour la webradio de l'académie. La radio est un outil fantastique pour la maîtrise de l'expression. Un nouveau conte a été enregistré (« La fée Byxette ») qui été transformé en vidéo, à réception des dessins des enfants. Tous les enfants sont concernés présents et absents.

Nous n'avons pas de radio, pas de télévision !... Alors il m'est arrivé lors d'un stage, de construire une émission de télévision avec des étudiants par-

lant à leur classe dans une fenêtre découpée dans un carton, tenant à la main un feutre pour remplacer le micro.

Cela donne trop de travail ! La mise en place d'un tel projet, comme pour tout projet, demande qu'on prenne le temps de réfléchir et construire l'outil. Mais une fois le système lancé, c'est une autre façon de travailler qui donne une large autonomie aux élèves. La charge de travail est celle, seulement celle, que l'enseignant s'impose à lui-même.

La CVC-antivirale changera de nom à la rentrée. Le mot confinement, nous l'espérons, disparaîtra du site.

Nous n'adopterons pas la même politique que celle que nous avons mise en place entre 2002 et 2012. Nous souhaitons favoriser la mise en place des CVC à public restreint (une école et ses correspondants) pour qu'on ne les confonde pas avec des blogs. La CVC Images, comme l'antivirale, souhaitent accueillir tout document, si possible inachevé, modifiable, qui correspondrait à un projet en place pour enrichir l'existant en proposant une autre culture, une autre approche. Mais elles n'auront pas vocation à devenir ouvertes au monde entier. Nous ne recherchons pas des produits finis – les sites de nos Mouvements sont faits pour cela. Une partie des travaux ne sont pas accessibles au public. Ce que nous souhaitons, c'est ouvrir des espaces sur des projets précis pour des « élèves » qui souhaitent créer ensemble, que le projet aboutisse ou pas. Actuellement nous développons le thème du conte oral dans la CVC-Images.

Pour conclure, je dirai que le confinement a été pour nous tous une épreuve, mais lorsqu'on revendique son appartenance au mouvement Freinet, on ne saurait baisser les bras, parce que nous avons une philosophie et des outils qui nous permettent de faire face aux pires des situations. Je n'ai aucune inquiétude, nos gouvernements ne peuvent pas récupérer les CVC pour imposer le travail à distance, parce qu'elles supposent des valeurs opposées au système capitaliste en place. Elle ne sont pas commercialisables.

Michel Mulat 23/06/2020

Les adresses : CVC-ANTIVIRALE ► [cvc-freinet.fr](http://cvc-freinet.fr) – CVC-IMAGES ► [cvc-freinet.org](http://cvc-freinet.org)

C'est en y revenant plusieurs fois qu'on peut voir la différence avec un blog. Tout bouge. Il suffit de se concentrer sur l'entrée « projets » de l'Antivirale ou « cvc-thématique des contes » pour la cvc-Images.

## Le MOUVEN

Mouvement des Enseignants  
Novateurs (Togo)



### L'origine du MOUVEN

L'association est née des expériences conjuguées du GREF et de Aide & Action.

En 1994, Patrick BOGINO, Chef du Programme de Aide & Action d'alors, et Jean Paul BLANC, membre de GREF, envoyé par l'ONG PLAN INTERNATIONAL pour évaluer l'enseignement du premier Degré au Togo font un constat (soutenu par les résultats des statistiques scolaires) amer : notre système éducatif était faible .

Ils se donnent comme objectif de contribuer à la mise en route et au développement d'un mouvement pédagogique togolais, destiné à développer les méthodes actives, à améliorer l'efficacité de l'enseignement et l'épanouissement des enfants à l'école. L'idée est d'encourager la naissance à la base d'un mouvement associatif des enseignants volontaires qui expérimenteront des techniques actives en conformité avec la réforme de l'enseignement de 1975.

Les premières activités du projet démarrent en 1994. Les animateurs sont d'abord du GREF, puis Togolais. Le MOUVEN est créé le 13 septembre 1996 à Bassar.

### Le MOUVEN aujourd'hui

Depuis, la présence du Mouvement s'est étendue dans toutes les régions du Togo, d'abord par le jeu des mutations, ensuite à la faveur du projet PIPAC (Projet d'Intégration de la Pédagogie Active dans les ENI, les écoles d'application et les écoles associées).

Il compte aujourd'hui 480 membres actifs, honoraires et bienfaiteurs (au Togo, en France, en Belgique, en Suisse).

Peut être membre tout enseignant qui aspire au changement positif et au maintien de la qualité dans les pratiques pédagogiques actives dans le respect des orientations du ministère.

Parallèlement à la formation et à la pratique pédagogique, les membres s'organisent en :

- équipes locales : équipes de secteurs regroupant un nombre variable d'écoles définies par leur

proximité géographique,

- équipes des cellules regroupant les écoles d'une inspection pédagogique,

- équipe nationale.

Le MOUVEN est caractérisé par son indépendance par rapport aux hiérarchies et aux dogmes, son esprit pionnier et novateur, le respect de l'enfant et de ses droits, de l'égalité entre les sexes (résumé dans une charte).

L'association vit des cotisations des membres (6000F/ an), des dons, des subventions, des legs, des prestations et la vente des bulletins

### Les activités MOUVEN

Organisation de rencontres pédagogiques et de stages de formation. Le MOUVEN organise en congés et vacances des stages militants (Le concept de stage militants se résume à l'auto-prise en charge des participants à ces sessions de façon volontaire).



Edition et diffusion du journal « Le Novateur ».

Sensibilisation des acteurs éducatifs pour agir sur les droits des enfants et sur des facteurs qui freinent de développement de l'éducation.

Promotion et diffusion des innovations pédagogiques adaptées au contexte et qui font des apprenants des acteurs et auteurs dans la conquête du savoir.

Promotion des activités pédagogiques pour le soutien scolaire aux élèves en grande difficulté et à leurs parents (projet d'école).

Promotion de la culture de l'école, la culture de la paix, de la non violence et de la citoyenneté par la pratique des techniques de pédagogie active au Togo et ailleurs.



Mise à disposition des acteurs et partenaires œuvrant à l'amélioration de l'efficacité du système éducatif togolais de ressources documentaires (supports écrits, audio et vidéo, numériques, ...)

Les innovations pédagogiques qui se font au sein du mouvement veillent à l'intégration de l'école au milieu et en faire un outil de développement.

### Participation au PIPAC

Le MOUVEN a été associé à la mise en œuvre du Projet PIPAC démarré depuis 2014.

Le MOUVEN a acquis une grande expérience en pratique de classe intégrant les techniques de pédagogie active à travers le projet avec le CIPAC France.

Vingt-deux (22) membres des pools de formateurs nationaux en pédagogie active (décision du ministère dans le cadre de ce projet) sont membres du MOUVEN.

### Perspectives

Un projet de construction d'un Centre de ressource et de formation en pédagogie active a été lancé. Il sera couplé d'une école primaire publique expérimentale de référence dans les pratiques des

TPA, projets d'école, école verte et sans plastique, santé scolaire, pont école-milieu, sport et culture, etc.

### Le MOUVEN est en lien avec :

- les Associations de l'École Moderne africaines (Sénégal, Benin, Burkina, Côte d'Ivoire, Ghana, Maroc, Cameroun, RDC, Niger)
- le Mouvement espagnol (MCEP) et belge
- l'Institut Coopératif d'École Moderne (ICEM-France), etc.

### Il est membre :

- du Réseau des ONG de la Kara (RESOKA) Togo
- de la Coordination Africaine des Mouvements d'Écoles Modernes (CAMEM)
- de la Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne (FIMEM).

### DONNEES SUR L'ASSOCIATION

Siège social : à Kara sud, BP 700 Kara

E-mail : [mouvendoc@yahoo.fr](mailto:mouvendoc@yahoo.fr)

Actuel Responsable : Yaovi TODEGNON, Directeur EPP Poste/B- Atakpamé.

Contacts : 90784981 ; 90015068

Notre devise : « Oser penser, Oser faire, Oser dire »



## BREF HISTORIQUE DU MOUVEMENT FREINET AU BRÉSIL

(La version complète de cet article est disponible sur le site FIMEM <https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3799>)

Gláucia de Melo Ferreira - juin 2020.

**"Nous rejetons l'illusion d'une éducation fermée en soi, qui ignore les grands courants sociaux et politiques qui la conditionnent." (Charte de l'école moderne)**

Le REPEF (Réseau d'éducateurs et de chercheurs de l'enseignement Freinet) a été créé en septembre 2011 par un groupe d'éducateurs, de chercheurs et directeurs ayant déjà une longue expérience de Freinet Education. Remontons un peu dans le temps pour comprendre les voies et les déviations de l'éducation brésilienne et, bien que de manière très générale, un peu de l'histoire politique récente de notre pays.

**Le Brésil des années 60 aux années 80 a vécu sous un régime répressif de dictature militaire. L'éducation brésilienne a subi une forte ingérence américaine, signant des accords de coopération éducative entre le Brésil et les États-Unis avec des caractéristiques techniciens et liées au libéralisme économique. En 1964, Paulo Freire a été arrêté puis exilé. En 1968, en exil, il publie sa Pédagogie des opprimés.**



C'est dans ce contexte de répression et de censure que, de 1972 à 1976, le professeur d'université français Michel Launay, est venu au Brésil pour enseigner à l'Université de São Paulo. Là, il forme des groupes et fait de petites réunions, montrant le film sur l'histoire de Freinet. Launay réunit d'autres professeurs du Mouvement Freinet français tels que Roger Ueberschlag et Michel Bertrand, pour des conférences et des ateliers. Ainsi, dans un environnement universitaire et d'élite, la pédagogie Freinet commence à être connue au Brésil. Ses idées circulent en camoufrage: tout l'aspect politique et émancipateur de cette pédagogie est omis et l'accent mis sur son caractère humaniste s'imprime. Groupes isolés avec des difficultés d'interaction / communication opérés au Brésil.

**Au début des années 80, avec l'échec de la politique économique, les militaires on perdu le soutien de la**

**bourgeoisie locale. Bien que sous la tutelle du régime militaire, de nombreux exilés politiques retournent au Brésil. Parmi eux, notre professeur Paulo Freire, dont la présence parmi nous encourage les éducateurs à des pratiques innovantes et libertaires.**

Dans cette phase, nous verrons la création d'écoles alternatives, certaines d'entre elles formées en coopératives de parents et d'enseignants dans les États du Minas Gerais et de São Paulo.

En 1981, le séminaire international de pédagogie Freinet a lieu à Blumenau, SC, avec la présence d'environ 25 enseignants du Mouvement international (France, Italie, Suisse, Allemagne) donnant des ateliers et visitant des écoles au Brésil. Dans l'État de São Paulo, un groupe d'éducateurs encourage les réunions, mais n'est pas encore officiellement légalisé. Même ainsi, des enseignants tels que Rosa Sampaio, Maria Lúcia dos Santos, Gláucia Ferreira, Ruth Joffily, Leila Arruda et d'autres font un travail pour faire connaître la pédagogie Freinet.

**La société progresse dans la lutte pour les droits et la démocratie et, en 1988, l'Assemblée constituante est élue, ce qui apporte des gains dans l'expansion des droits à l'éducation. L'ouverture politique permet de tenir des réunions et des congrès d'éducateurs pour discuter de leurs pratiques.**

Le groupe Freinet de la région Sud organise la 17e RIDEF à Florianópolis, SC. Ensuite, la première «Assemblée» des éducateurs freinetiens brésiliens a eu lieu. Dès lors, des réunions nationales ont commencé à avoir lieu. Le premier ENEF a eu lieu à Campinas, São Paulo, en 1989. La période de 1988 à 1999 a été marquée par des tentatives de rapprochement des différents groupes, malgré les énormes difficultés que nous avons rencontrées. Distances, difficultés économiques et différences de compréhension concernant la pensée et le travail de Freinet.

Le contexte social brésilien continue de progresser dans la démocratisation, ce qui encourage un petit nombre d'éducateurs à rechercher des pratiques éducatives émancipatrices et critiques.

Nous soulignons la publication d'ouvrages qui ont contribué à la diffusion de la pédagogie Freinet. Le livre Rosa Maria Sampaio, en 1989: Freinet, évolution historique et événements actuels, qui a été largement et positivement diffusé, faisant mieux connaître Freinet dans le pays. Le professeur Maria Lúcia dos Santos publie son expression libre dans l'apprentissage de la langue portugaise, en 1991. Le travail d'Anne-Marie Milon de Oliveira, professeur à l'Université d'État de Rio de Janeiro, 1995, intitulé, Célèstin Freinet: Social roots and Les politiques d'une proposition pédagogique est d'une grande importance, car elle traitent des aspects politiques du travail de Freinet.



En 1996, le Symposium a eu lieu pour commémorer le centenaire de Freinet, à l'Université catholique pontificale (PUC - SP), organisé par Marisa Elias, Rosa Sampaio et Maria Lúcia.

En 1999, la réunion nationale de Belo Horizonte, MG indique que Maria Lúcia dos Santos est candidate au FIMEM C.A.

En 1999, plusieurs membres de la région du Nord-Est se sont séparés du Mouvement du Nord-Nord-Est et ont rejoint des groupes des régions du Sud et du Sud-Est. L'idée d'un mouvement qui regrouperait les gens par affinités de pensée et non par proximité régionale a été renforcée. Ainsi, en 2000, l'Association brésilienne pour la diffusion des études et de la recherche sur la pédagogie Freinet a été créée, l'ABDEPP, qui a rapidement été officiellement accepté comme mouvement membre de la FIMEM. À la RIDEF en Autriche, Maria Lúcia dos Santos, a été élue au CA de la FIMEM, occupant le poste jusqu'à la RIDEF en Bulgarie en 2002. Ainsi, de 2000 à 2011, il y a eu trois mouvements d'éducateurs Freinet: ABDEPP / Freinet, MEMNN (du nord et du nord-est) et MRFSC (du sud).

L'ABDEPP commence à organiser les ENEF tous les deux ans, consacrant des efforts pour rassembler les éducateurs freinetiens et faire connaître leurs pratiques.

**La démocratie brésilienne commençait à se consolider et, pour la première fois un parti de gauche, le Parti des travailleurs, a remporté les élections, adoptant une politique de conciliation avec la bourgeoisie. Malgré ces limites, de nombreuses réalisations ont été rendues possibles grâce à des politiques publiques visant à réduire les inégalités et à vaincre l'exclusion.**

Le ministère de l'Éducation met en œuvre des lignes directrices pour l'éducation inclusive, dont les défis poussent les éducateurs à se tourner vers des propositions alternatives. En 2003, l'équipe d'Escola Curumim, avec une longue expérience dans l'éducation inclusive, a publié le livre Palavra de Professor (a): tâtonnements et réflexions sur la pratique de la pédagogie Freinet, organisé par Gláucia Ferreira.

En 2005, lors du VIII ENEF, qui s'est tenu à Campinas, SP, un nouveau conseil d'administration de l'ABDEPP a été élu, composé de membres de la région du Sud-Est.

En 2006, l'ABDEPP lance REVISTA FREINET, la première publication du mouvement. En 2007, à IX ENEF, tenue à Caruaru, PE, le conseil d'administration a été réélu, dont le bilan commençait à avoir un solde financier positif.

**Le Brésil a respiré un climat de croissance économique et de réduction des inégalités sociales. En 2010, Dilma Rousseff est élue première femme présidente du Brésil. Dans son programme «Pátria Educadora», elle a proposé d'investir les redevances du pétrole pré-salifère dans l'éducation.**

Dans l'esprit de promouvoir la rotation de la direction de l'ABDEPP, le X ENEF, au Paraná, a lieu en 2009, élisant le groupe de la région Sud. Lors du XI ENEF (2011) qui s'est tenu à Teresina, PI, le rapport de gestion et une série d'incohérences sont évidentes. Ainsi, pour des raisons exposées dans une longue lettre, un groupe d'éducateurs a rejoint l'ABDEPP en août 2011 et a décidé de former un réseau: une structure organisationnelle alternative. Là, une nouvelle entité est née, REPEF, qui rassemble jeunes et vieux militants. En 2012, REPEF s'est présenté à la FIMEM lors de la réunion de la RIDEF en Espagne et a proposé son affiliation. En 2014, notre mouvement a été accepté par un vote de l'Assemblée de la RIDEF d'Italie.

Au Brésil, les quatre dernières années (2016-2020) ont été marquées par des revers profonds et graves. Nous vivons dans une «démocratie en vertige». Le coup d'État contre la présidente Dilma Rousseff en 2016 a accéléré et approfondi l'agression et le manque de respect pour nos institutions démocratiques (malheureusement fragiles). L'emprisonnement politique et le fruit de Lawfare de l'ex-président Lula da Silva ont entraîné l'élection de Bolsonaro, dont le projet de destruction de la démocratie est évident tous les jours et place tous les Brésiliens dans une situation de fragilité et d'instabilité profondes. La pandémie n'a fait qu'exposer un tel projet de destruction de la souveraineté du peuple brésilien qui était déjà en cours les années précédentes.

**Nous comprenons que, de plus en plus, l'unité est d'une importance vitale pour la survie des forces progressistes, non seulement au niveau national, mais aussi au niveau international, en tant que moyen de donner de la visibilité et de résister à l'avancée du néolibéralisme qui menace la démocratie et les droits de chacun.**

## GUIDE VERT 2019 - Province de Tiznit

L'AMEM nous fait parvenir un document qui a été élaboré en collaboration avec le Conseil provincial de Tiznit et de l'Agence de Développement Social. En voici quelques extraits Vous pourrez feuilleter le document complet sur le site à l'adresse : <https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3800>.

### 1/ Mot de l'association.

L'AMEM, le Conseil provincial de Tiznit et l'ADS (agence de Développement Social) sont très heureux de vous Présenter le Guide vert 2019.

Ce Guide vert élaboré par l'AMEM est un outil éducatif, pratique et important dont l'objectif global est de sensibiliser la communauté éducative, enseignants et élèves, et tous nos citoyens à une éducation relative à l'environnement. Ainsi, dans ce document, vous trouverez toutes les informations importantes relatives aux services de la province en termes d'environnement et dont vous pouvez bénéficier. En le parcourant, vous y trouverez les informations sur la station d'épuration des eaux usées de Tiznit, les carrières de sables sur certains oueds, sur l'arganier, sur la ferme pédagogique d'Arbaa Sahl, sur les fausses septiques Oued ADOUDOU, sur la décharge publique de la province, sur l'aménagement des espaces pastoraux de LMAADER ELKEBIR et enfin sur l'élevage de poulets de chair de la région.

L'environnement a une forte influence sur la résurgence et la fréquence d'un ensemble d'affections sanitaires. Parmi ces maladies, une grande partie est imputable directement à la dégradation de la qualité de l'environnement où évolue l'individu.

### 2/ Carrières de sables sur Oued ASAKA



Comment exploiter des carrières de sable des Oueds ?

#### Définition

Une carrière est le lieu d'où sont extraits des matériaux de construction tels que la pierre, **le sable** ou différents minéraux non

#### Les chiffonniers qui récupèrent les objets recyclables



A la tête de ces affections les plus familières, le choléra et la malaria. L'incinération en pleine nature qui est un mauvais procédé de se débarrasser de ces résidus, produit des fumées toxiques qui contiennent